

les catholiques français font surgir une œuvre après l'autre dans cette ville sainte de Jérusalem, sans compter les sacrifices qu'ils font chez eux en faveur des écoles et universités catholiques de leur pays : et ce sont encore ces mêmes catholiques français qui envoient dans le monde entier des missionnaires et des religieuses, qui élèvent partout, avec l'argent français, des églises, des maisons religieuses et des écoles.

“ La France catholique est véritablement restée, jusqu'à nos jours, la fille aînée et la meilleure fille de l'Eglise.

“ Une nation qui sait s'imposer tant de sacrifices, pour l'Eglise catholique peut compter sur la divine Providence qui, certainement, lui assurera, un jour, un meilleur sort, un rang digne de son esprit de foi et de sa grande charité.

“ Toutes les autres nations, la nation allemande comprise, ne sont que des pygmées à côté de la nation française, qui, sur le terrain religieux, est un véritable géant.”

Que pourrions-nous ajouter, nous qui aimons la France d'un impérissable amour, à ces paroles d'un étranger ?

—Le 16 octobre dernier, M. Léon Bourgeois, alors ministre de l'Instruction publique, présidait à Bourg-Saint-Andéal, l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Madier de Montjau, le féroce anticlérical qui a lutté toute sa vie contre l'idée catholique et qui, au moment du vote de l'ignoble article 7 de Ferry, voulait non seulement que l'on interdît aux membres des congrégations non autorisées l'enseignement dans les écoles nationales, mais encore qu'on fermât tous les collèges ecclésiastiques et jusqu'aux petits séminaires. M. Bourgeois a profité de l'occasion pour donner libre cours à sa passion anti-religieuse, il a déclaré que la voix de Madier de Montjau avait toujours été “ au service des causes les plus hautes ” et il a particulièrement loué le tribun défunt d'avoir dénoncé, “ au moment de l'article 7, la force croissante de l'Eglise dans la famille comme dans l'Etat, faisant peser sur les consciences pour les enchaîner à ses vues politiques, non une menace de mort que la loi pourrait réprimer, mais cette menace de damnation éternelle contre laquelle l'autorité de la loi demeure impuissante.” Bref, le panégyriste a été digne de son héros.

Cette démonstration a eu des échos jusque dans notre pays. La *Patrie* qui, sous des formes plus modérées, est restée le vieux journal de Beaugrand, n'a pas voulu laisser passer l'occasion d'y aller, elle aussi, de son petit compliment pour Madier. Elle avait déjà fait cela pour Michelet. Elle a donc publié certains extraits du discours de M. Bourgeois, ainsi que la note suivante, qui se passe de commentaires :

Le 16 octobre dernier, a été inauguré officiellement par M. Léon Bourgeois le monument élevé à la mémoire de Madier de Montjau, à Bourg-Saint-Andéal.